*J. Goeree delin.* *P. Sluyter sculp.*

# METHODE

Pour apprendre

## A DESSINER

# LES PASSIONS,

*Proposée dans une Conference*

SUR

L'EXPRESSION GE'NE'RALE,

ET

PARTICULIERE.

*Par Mr.* LE BRUN, *Premier Peintre du Roy, Chancelier & Directeur de l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture.*

Enrichie d'un grand nombre de Figures très-bien dessinées.

A AMSTERDAM,
Chez FRANÇOIS van-der PLAATS, Marchand Libraire, dans le Gapersteeg.

M. DCCII.

# PREFACE.

*Comme la connoissance de l'homme suppose necessairement celle des Passions, qui sont le grand ressort des mouvemens du Cœur & de toutes nos actions, on s'est appliqué de tout tems à en étudier la nature & les effets. Les Philosophes en ont traité pour apprendre à les soumettre à la Raison, & les Medecins pour remedier aux maladies qu'elles causent, & qui alterent la constitution du Corps humain: mais personne ne s'étoit avisé ci-devant d'en faire une étude particuliere par raport à la Peinture, qui doit exprimer tous ces mouvemens qui se manifestent au dehors. Monsieur* Le Brun, *si connu par ses excellens*

*Ouvrages, s'eſt propoſé d'en faire un Traité par raport à ſon Art, qui n'étant composé que de ſimples traits, doit neanmoins exprimer la diverſité de ces mouvemens. L'Auteur, après avoir expliqué en peu de mots les opinions des Savans ſur la nature & le ſiege des Paſſions, s'attache particulierement à décrire les differens effets qu'elles produiſent ſur les parties exterieures; ce qu'il démontre par un grand nombre de figures qu'il a deſſinées lui-même, & qui expriment ce qu'il dit de chaque Paſſion en particulier.*

*Il auroit donné cet Ouvrage au public, ſi la mort ne l'avoit prévenu; cependant le public n'en a pas été entierement privé, puis que divers particuliers l'ont en Manuſcrit; mais comme il s'y eſt gliſſé quantité de fautes, & que ceux qui ont le Diſcours, n'ont pas les figures, qui ſont en partie dans le Cabinet du Roy, & en partie diſperſées en*

*divers*

*divers lieux, on a cru que ceux qui aiment la Peinture, & qui connoissent le prix des Ouvrages d'un si excellent homme, recevroient favorablement le Recueuil qu'on leur donne aujourd'hui. Ils peuvent s'assurer que toutes les planches ont été gravées sur les Originaux de Mr.* Le Brun, *ou sur de très-belles Copies; & par cette raison on a mieux aimé en laisser plusieurs peu terminées, que d'y ajouter quelque chose qui ne fût pas de de lui.*

*Au reste, il est à propos de faire remarquer, qu'on a donné plusieurs traits differens d'un même caractere de Passion, comme du Mépris, de la Frayeur, du Ris &c, afin de représenter sous divers aspects les mêmes mouvemens. Il y en a aussi d'autres qui sont composez de plusieurs passions comme l'Etonnement avec Frayeur; la Colere mêlée de Crainte &c, Ces sortes de figures sont sans discours particulier, & servent simplement d'exemple pour*

 faire

*faire voir de quelle manieres ces passions se mêlent ensemble & se doivent exprimer.*

*Mr. Le Brun a fait aussi un Traité de la* Physionomie; *mais comme il n'est pas encore parvenu entre mes mains dans une assez grande perfection je me contenterai d'en donner le Discours en abregé, en attendant que je puisse le produire tel qu'il a été prononcé dans l'Academie, & accompagné de figures. Ce petit Echantillon ne laissera pas d'être utile à plusieurs; Il fera juger au moins de la piece entiere, & souhaiter de l'avoir plus complete.*

# DISCOURS
## PRONONCE'
## DANS L'ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE ET SCULPTURE

Par Mr. LE BRUN.

MESSIEURS,

DANS l'Aſſemblée derniere vous approuvâtes le deſſein que je pris de vous entretenir de l'Expreſſion. Il eſt donc neceſſaire avant toutes choſes de ſavoir en quoi elle conſiſte.

L'Expreſſion, à mon avis, eſt une naïve & naturelle reſſemblance des choſes que l'on a à repréſenter: Elle eſt neceſſaire & entre dans toutes les parties de la Peinture; un Tableau ne ſauroit être parfait ſans l'Expreſſion; c'eſt elle qui marque les veritables caracteres de chaque

chose, c'est par elle que l'on distingue la nature des corps; que des figures semblent avoir du mouvement, & tout ce qui est feint paroît être vrai.

Elle est aussi bien dans la couleur que dans le dessein; elle doit encore être dans la représentation des païsages,& dans l'assemblage des figures.

C'est, Messieurs, ce que j'ai tâché de vous faire remarquer dans les Conferences passées; aujourd'hui j'essaierai de vous faire voir que l'Expression est aussi une partie qui marque les mouvemens de l'Ame, ce qui rend visible les effets de la passion.

Il y a tant de personnes savantes qui ont traité des Passions, que l'on n'en peut dire que ce qu'ils en ont deja écrit: Aussi je ne rapporterois pas leur opinion sur cette matiere, n'étoit que pour mieux faire comprendre ce qui concerne nôtre Art, il me semble qu'il est necessaire d'en toucher quelque chose en faveur des

jeunes

jeunes Etudians en Peinture; ce que je tâcherai de faire voir le plus briévement que je pourrai.

Premierement, la Passion est un mouvement de l'Ame, qui reside en la partie sensitive, lequel se fait pour suivre ce que l'Ame pense lui étre bon, ou pour fuir ce qu'elle pense lui être mauvais; & d'ordinaire tout ce qui cause à l'Ame de la passion, fait faire au corps quelque action.

Comme il est donc vrai que la plus grande partie des passions de l'Ame produisent des actions corporelles, il est necessaire que nous sachions quelles sont les actions du corps qui expriment les passions & ce que c'est qu'action.

L'action n'est autre chose que le mouvement de quelque partie, & le mouvement ne se fait que par le changement des muscles qui n'ont de mouvement que par l'extremité des nerfs qui passent au travers, les nerfs n'agissent que par les esprits qui sont contenus dans les cavitez du cer-

veau, & le cerveau ne reçoit les esprits que du sang, qui passe continuellement par le cœur, qui l'échaufe & le rarefie de telle sorte qu'il produit un certain subtil qui le porte au cerveau, & qui le remplit.

Le cerveau ainsi rempli renvoie de ces esprits aux autres parties par les nerfs qui sont comme autant de petits filets ou tuiaux qui portent ces esprits dans les muscles, plus ou moins, selon qu'ils en ont besoin pour faire l'action à laquelle ils sont appellez.

Ainsi celui qui agit le plus, reçoit le plus d'esprits, & par consequent devient plus enflé que les autres qui en sont privez, & qui par cette privation paroissent plus lâches & plus retirez que les autres.

Quoique l'Ame soit jointe à toutes les parties du corps, il y a neanmoins diverses opinions touchant le lieu où elle exerce plus particulierement ses fonctions.

Les uns tiennent que c'eſt une petite glande qui eſt au milieu du cerveau, parce que cette partie eſt unique, & que toutes les autres ſont doubles; & comme nous avons deux yeux & deux oreilles, & que tous les organes de nos ſens exterieurs ſont doubles, il faut qu'il y ait quelque lieu où les deux images qui viennent par les deux yeux, ou les deux impreſſions qui viennent d'un ſeul objet par les deux organes des autres ſens, ſe puiſſent aſſembler en une avant qu'elle parvienne à l'Ame, afin qu'elle ne lui repréſente pas deux objets au lieu d'un.

D'autres diſent que c'eſt au cœur, parce que c'eſt en cette partie que l'on reſſent les paſſions; & pour moi, c'eſt mon opinion que l'Ame reçoit les impreſſions des paſſions dans le cerveau, & qu'elle en reſſent les effets au cœur. Les mouvemens exterieurs que j'ai remarquez, me confirment beaucoup dans cette opinion.

Les anciens Philoſophes aiant donné deux appetits à la partie ſenſitive de l'Ame, dans l'appetit concupiſcible logent les paſſions ſimples, & dans l'appetit iraſcible les plus farouches, & celles qui ſont compoſées; car ils veulent que l'amour, la haine, le deſir, la joie & la triſteſſe ſoient enfermées dans le premier; & que la crainte, la hardieſſe, l'eſperance, le deſeſpoir, la colere & la peur reſident dans l'autre: D'autres ajoûtent l'admiration qu'ils mettent comme la prémiere, enſuite l'amour, la haine, le deſir, la joie & le triſteſſe, & de celles-ci ſont dérivées les autres qui ſont compoſées, comme la crainte, la hardieſſe, l'eſperance.

Il ne ſera donc pas hors de propos de dire quelque choſe de la nature de ces paſſions pour les mieux connoître, avant que de parler de leurs mouvemens exterieurs. Nous commencerons par l'Admiration.

L'Admiration eſt une ſurpriſe

priſe qui fait que l'Ame conſidere a-vec attention les objets qui lui ſemblent rares & extraordinaires, & cette ſurpriſe a tant de pouvoir qu'elle pouſſe quelquefois les eſprits vers le lieu où eſt l'impreſſion de l'objet, & fait qu'elle eſt tellement occupée à conſiderer cette impreſſion, qu'il ne reſte plus d'eſprits qui paſſent dans les muſcles; ce qui fait que le corps devient immobile comme une ſtatuë, & cet excés d'admiration cauſe l'étonnement, & l'étonnement peut arriver avant que nous connoiſſions ſi cet objet nous eſt convenable, ou s'il ne l'eſt pas.

De ſorte qu'il ſemble que l'Admiration eſt jointe à l'eſtime ou au mépris, ſelon la grandeur d'un objet, ou ſa petiteſſe: & de l'eſtime vient la veneration, & du ſimple mépris le dédain.

Mais lorſqu'une choſe nous eſt repreſentée comme bonne à nôtre égard, cela nous fait avoir pour elle de l'amour; & lorſqu'elle nous eſt

representée comme mauvaise ou nuisible, cela nous excite la haine.

L'Amour est donc une émotion de l'Ame causée par des mouvemens qui l'incitent à se joindre de volonté aux objets qui lui paroissent convenables.

La Haine est une émotion causée par les esprits qui incitent l'Ame à vouloir être separée des objets qui se presentent à elle comme nuisibles.

Le Desir est une agitation de l'Ame causée par les esprits qui la disposent à vouloir des choses qu'elle se représente lui être convenables; ainsi on ne desire pas seulement la presence du bien absent, mais aussi la conservation du present.

La Joie est une agreable émotion de l'Ame en laquelle consiste la joüissance qu'elle a du bien que les impressions du cerveau lui representent comme sien.

La Tristesse est une langueur desagreable en laquelle consiste l'incom-

commodité que l'Ame reçoit du mal ou du defaut que les impreſſions du cerveau lui repreſentent.

## *Les Paſſions compoſées.*

LA CRAINTE eſt l'apprehenſion du mal à venir, laquelle devance les maux dont nous ſommes menacez.

L'ESPERANCE eſt une forte apparence ou opinion d'obtenir ce que l'on deſire.

Lorſque l'Eſperance eſt extrême, elle devient SEURETE'; mais au contraire l'extrême crainte devient DESESPOIR.

LE DESESPOIR eſt l'opinion de ne pouvoir obtenir ce que nous deſirons, & fait que nous perdons même ce que nous poſſedons.

LA HARDIESSE eſt un mouvement de l'appetit par lequel l'Ame s'eleve contre le mal, afin de le combatre.

LA COLERE eſt une agitation turbulente que la douleur & la hardieſſe

dieſſe excitent dans l'appetit, par laquelle l'Ame ſe retire en elle-même pour s'éloigner de l'injure receuë, & s'éleve en même temps contre la cauſe qui lui fait l'injure, afin de s'en vanger.

Il y en a pluſieurs autres que je ne nommerai pas ici, me contentant ſeulement de vous en faire voir quelque figure.

Mais auparavant nous dirons quels ſont les mouvemens du ſang & des eſprits, qui cauſent les paſſions ſimples.

On remarque que l'Admiration ne cauſe aucun changement dans le cœur, ni dans le ſang, ainſi que les autres paſſions, dont la raiſon eſt, que n'aiant pas le bien ni le mal pour objet, mais ſeulement de connoître la choſe qu'on admire, elle n'a point de rapport avec le cœur ni le ſang, deſquels dépendent tous les biens du corps.

L'Amour quand il eſt ſeul, c'eſt à dire quand il n'eſt point accompagné d'aucune ſorte joie, ni deſir ou triſ-

teſſe

teſſe, le battement du poulx eſt égal, & beaucoup plus grand & plus fort que de coûtume. On ſent une douce chaleur dans la poitrine, & la digeſtion des viandes ſe fait doucement dans l'eſtomach; en ſorte que cette paſſion eſt utile pour la ſanté.

On remarque au contraire dans la Haine, que le poulx eſt inégal & plus petit, & ſouvent plus vîte qu'à l'ordinaire: on ſent des chaleurs entremêlées de je ne ſai quelles ardeurs âpres & piquantes dans la poitrine, & que l'eſtomach ceſſe de faire ſes fonctions.

En la Joie, le poulx eſt égal & plus vîte qu'à l'ordinaire, mais il n'eſt pas ſi fort, ni ſi grand qu'en l'Amour; & l'on ſent une chaleur agreable, qui n'eſt pas ſeulement en la poitrine, mais qui ſe repand auſſi dans toutes les parties exterieures du corps.

En la Triſteſſe, le poulx eſt foible & lent, & on ſent comme des liens autour du cœur, qui le ſerrent, & des glaçons qui le gelent, & communi-

muniquent leur froideur au reste du corps.

Mais le Desir a cela de particulier, qu'il agite le cœur plus violemment qu'aucune autre passion, & fournit au cerveau plus d'esprits, lesquels passent de-là dans les muscles, & rendent tous les sens plus aigus, & toutes les parties du corps mobiles.

J'ai parlé de ces mouvemens interieurs, pour mieux faire comprendre ensuite le rapport qu'ils ont avec les exterieurs: Je dirai maintenant quelles sont les parties du corps qui servent à exprimer les passions au dehors.

Comme nous avons dit que l'Ame est jointe à toutes les parties du corps, & qu'elle peut servir à les exprimer: Car la Peur peut s'exprimer par un homme qui court, & qui s'enfuit.

La Colere par un homme qui ferme les poings, & qui semble frapper quelqu'un.

Mais

Mais s'il eſt vrai qu'il y ait une partie où l'Ame exerce plus immediatement ſes fonctions, & que cette partie ſoit celle du cerveau, nous pouvons dire de même que le viſage eſt la partie du corps où elle fait voir plus particulierement ce qu'elle reſſent.

Et comme nous avons dit que la glande qui eſt au milieu du cerveau, eſt le lieu où l'Ame reçoit les images des paſſions, le ſourcil eſt la partie de tout le viſage où les paſſions ſe font mieux connoître, quoique pluſieurs aient penſé que ce ſoit dans les yeux. Il eſt vrai que la prunelle par ſon feu & ſon mouvement fait bien voir l'agitation de l'Ame, mais elle ne fait pas connoître de quelle nature eſt cette agitation. La bouche & le nez ont beaucoup de part à l'expreſſion, mais pour l'ordinaire ces parties ne ſervent qu'à ſuivre les mouvemens du cœur, comme nous le marquerons dans la ſuite de cét entretien.

Et

Et comme il a été dit que l'Ame a deux appetits dans la partie sensitive, & que de ces deux appetits naissent toutes les passions.

Il y a aussi deux mouvemens dans les sourcils qui expriment tous les mouvemens des passions.

Ces deux mouvemens que j'ai remarquez, ont un parfait rapport à ces deux appetits, car celui qui s'éleve en haut vers le cerveau, exprime toutes les passions les plus farouches & les plus cruelles : Mais je vous dirai encore qu'il y a quelque chose de plus particulier dans ces mouvemens, & qu'à proportion que ces passions changent de nature, le mouvement du sourcil change de forme; car pour exprimer une passion
*fig. 3* simple, le mouvement est simple, &
*fig. 35* si elle est composée, le mouvement
*fig. 15* est composé; si la passion est douce,
*fig. 41* le mouvement est doux, & si elle est aigre, le mouvement l'est aussi.

Mais il faut remarquer qu'il y a deux sortes d'élevations de sourcils.

Qu'il

Qu'il y en a une où le ſourcil s'éleve par ſon milieu, & cette élevation exprime des mouvemens agreables. *fig. 26*

Il y a à obſerver que lorſque le ſourcil s'éleve par ſon milieu, la bouche s'éleve par les côtez & à la triſteſſe elle s'éleve par le milieu. *fig. 26* *fig. 21*

Mais lorſque le ſourcil s'abaiſſe par le milieu, ce mouvement marque une douleur corporelle, & alors la bouche fait un contraire effet, car elle s'abaiſſe par les côtez. *fig. 36*

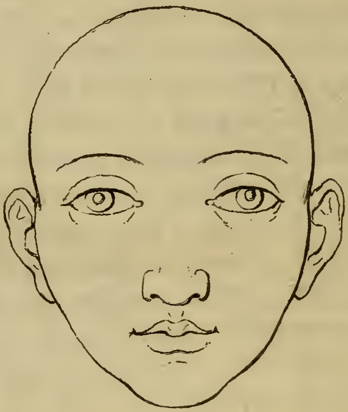
Dans le Ris, toutes les parties ſe ſuivent, car les ſourcils qui s'abaiſſent vers le milieu du front, font que le nez, la bouche & les yeux ſuivent le même mouvement. *fig. 27*

Dans le Pleurer, les mouvemens ſont compoſez & contraires, car le ſourcil s'abaiſſera du côté du nez & des yeux, & le bouche s'élevera de ce côté-là. Il y a encore une obſervation à faire, qui eſt que lorſque le cœur eſt abbatu, toutes les parties du viſage le ſont auſſi. *fig. 28* *fig. 29*

*fig.* 39 Mais au contraire ſi le cœur reſſent
*fig.* 43 quelque paſſion, ou s'il s'échauffe & ſe roidit, toutes les parties du viſage tiennent de ce mouvement, & particulierement la bouche; ce qui prouve, comme j'ay déja dit, que c'eſt la partie qui de tout le viſage marque plus particulierement les mouvemens
*fig.* 21 du cœur. Car il eſt à obſerver que lorſqu'il ſe plaint, la bouche s'abaiſſe par les côtez; & quand il eſt con-
*fig.* 26 tent, les coins de la bouche s'élevent en haut; & quand il a de l'averſion,
*fig.* 19 la bouche ſe pouſſe en avant, & s'éleve par le milieu. C'eſt, MESSIEURS, ce que nous obſerverons ſur ces ſimples traits que j'ai formez, pour vous faire concevoir ce que je dis.

L'ADMI-

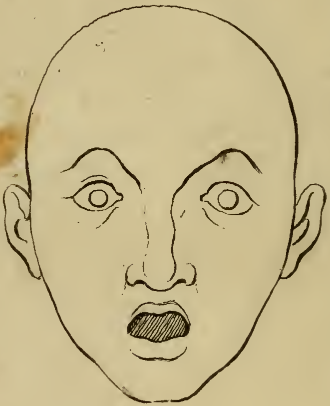
1



La Tranquilite

Fig. 1.

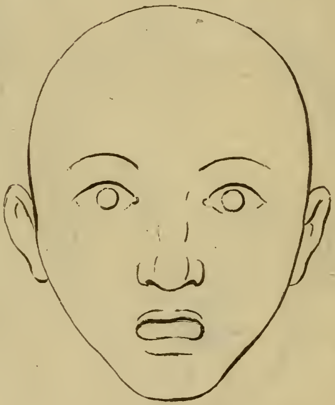
1



l'Étonnement

Fig. 2.

1



*l'Admiration*

*Fig. 3.*

# L'ADMIRATION.

COMME nous avons dit que l'Admiration eſt la premiere & la plus temperée de toutes les paſſions, & où le cœur ſent moins d'agitation: Le viſage auſſi reçoit fort peu de changement en toutes ſes parties, & s'il y en a, il n'eſt que dans l'élevation du ſourcil, mais il aura les deux côtés égaux, & l'œil ſera un peu plus ouvert qu'à l'ordinaire, & la prunelle également entre les deux paupieres & ſans mouvement, attachés ſur l'objet qui aura causé l'admiration. La bouche ſera auſſi entr'ouverte, mais elle paroîtra ſans aucune alteration, non plus que tout le reſte de toutes les autres parties du viſage.

Cette paſſion ne produit qu'une ſuſpenſion de mouvement pour donner le temps à l'ame de déliberer ſur ce qu'elle a à faire, & pour conſiderer avec attention l'objet qui ſe preſente à elle ; car s'il eſt rare & extraordinaire, du premier & ſimple mouvement d'admiration s'engendre l'eſtime

3

*l'Estime.*

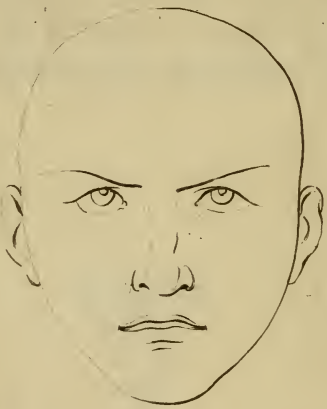


*Fig. 4.*

# L'ESTIME.

ET l'Eſtime ne ſe peut repreſenter que par l'attention & par le mouvement des parties du viſage, qui ſemblent être attachées ſur l'objet qui cauſe cette attention; car alors les ſourcils paroîtront avancés ſur les yeux, & preſſés du côté du nez, l'autre partie étant un peu élevée, l'œil fort ouvert, & la prunelle élevée.

Les veines & muſcles du front paroîtront un peu enflés, & celles qui ſont autour des yeux, les narines tirant en bas, les jouës ſeront mediocrement enfoncées àl'endroit des machoires.

La bouche un peu entr'ouverte, les coins tirans en arriere, & pendans en bas.

## *LA VENERATION.*

MAIS si de l'Estime s'engendre la Veneration, les sourcils seront baissés en la même situation que nous venons de dire, & le visage sera aussi incliné, mais les prunelles paroîtront plus élevées sous le sourcil, la bouche sera entr'ouverte & les coins retirés, mais un peu plus tirés en bas que dans la precedente action. Cet abaissement des sourcils & de la bouche marque la soûmission & le respect que l'ame a pour un objet qu'elle croit au dessus d'elle ; la prunelle élevée semble marquer l'élevation à l'objet qu'elle considere, & qu'elle connoît être digne de veneration.

4 *la Veneration*

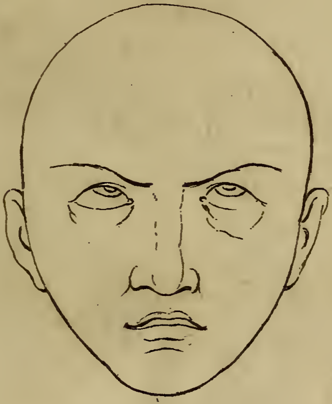


*Fig. 5.*

5 Autre Veneration
Fig. 6.

## *Autre Veneration.*

MAIS si la Veneration est causée par un objet pour lequel on doit avoir de la foi, alors toutes les parties du visage seront abaissées plus profondément que dans la premiere action ; les yeux & la bouche seront fermés, montrant par cette action, que les sens exterieurs n'y ont aucune part.

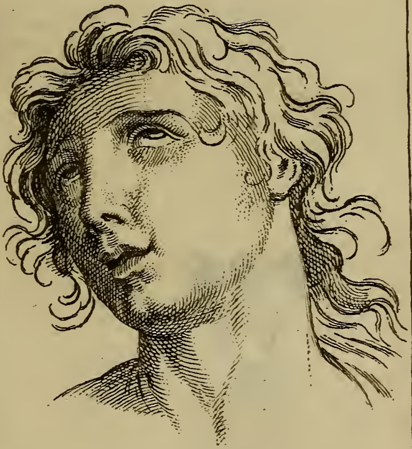
## LE RAVISSEMENT.

MAIS ſi l'Admiration eſt cauſée par quelque objet qui ſoit au deſſus de la connoiſſance de l'ame, comme peut être la puiſſance de Dieu & ſa grandeur, alors les mouvemens d'Admiration & de Veneration ſeront differens des precedens, car la tête ſera panchée du côté du cœur, & les ſourcils élevés en haut, & la prunelle ſera de même.

La tête panchée comme je viens de dire, ſemble marquer l'abaiſſement de l'ame.

C'eſt pour cela auſſi que les yeux, ni les ſourcils ne ſont point attirés du côté de la glande, mais élevés vers le ciel, où ils ſemblent être attachés pour découvrir ce que l'ame ne peut connoître. La bouche eſt entr'ouverte, aiant les coins un peu élevés, ce qui témoigne une eſpece de Raviſſement. Si au contraire de ce

6



le Ravissement

Fig. 7.

que nous avons dit ci-dessus, l'objet qui a causé d'abord nôtre Admiration, n'a rien en lui qui merite nôtre Estime ce peu d'estime causera le Mépris, & le Mépris s'exprime.

# *LE MEPRIS.*

PAR le fourcil froncé & abaiſſé du côté du nez, & de l'autre côté fort élevé, l'œil fort ouvert, & la prunelle au milieu, les narines retirées en haut, la bouche fermée, & les coins un peu abaiſſés, & la léuvre de deſſous excedant celle de deſſus.

8

*Le mepris A la Haine*

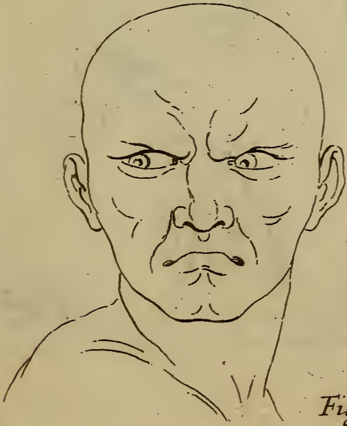


*Fig. 8.*

8 *le Mépris*

*Fig. 9.*

8

*le Mespris*

*Fig. 10.*

9 *L'Horreur*

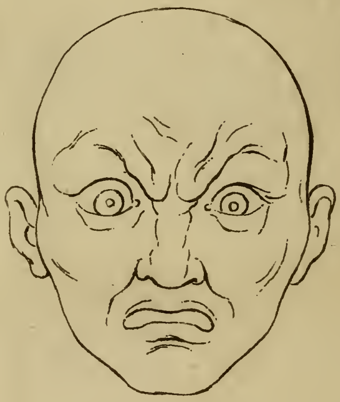


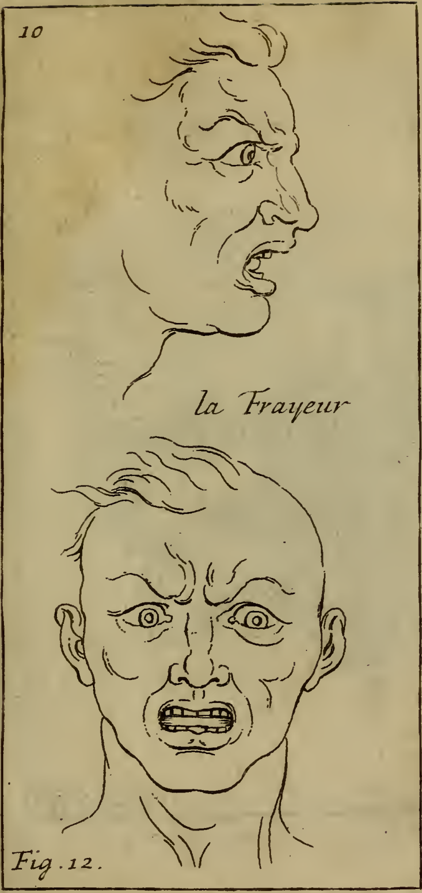
*Fig. 11.*

# L'HORREUR.

MAIS ſi au lieu de mépris l'objet qu'on mépriſe, cauſe de l'horreur, le ſourcil ſera encore plus froncé que dans la premiere action, la prunelle au lieu d'être ſituée au milieu de l'œil, ſera ſituée au bas, la bouche ſera entr'ouverte, mais plus ſerrée par le milieu que par les coins qui doivent être comme retirés en arriere. Se formeront par cette action des plis aux joües, la couleur du viſage ſera pâle, & les lévres & les yeux un peu livides ; & cette action a de la reſſemblance â la fraieur.

# LA FRAYEUR.

LA Fraieur quand elle eſt exceſſive, fait que celui qui l'a receuë, a le ſourcil fort élevé qar le milieu, & les muſcles qui ſervent au mouvement de ces parties, fort marqués & enflés, & preſſés l'un contre l'autre, s'abaiſſant ſur le nez qui doit paroître retiré en haut & les narines de même ; les yeux doivent paroître entierement ouverts, la paupiere de deſſus cachée ſous le ſourcil, le blanc de l'œil doit être environné de rouge, la prunelle doit paroître comme égarée, ſituée plus au bas de l'œil que du côté d'en haut, le deſſous de la paupiere doit paroître enflé & livide, les muſcles du nez & les mains auſſi enflés, les muſcles des jouës extreme-




*la Frayeur*

*Fig. 12.*

*Frayeur*

*Fig. 13.*

10
La Frayeur
Fig. 14.

trémement marqués & formés en pointe de chaque côté des narines, la bouche ſera fort ouverte, & les coins ſeront fort apparens, tout ſera beaucoup marqué, tant à la partie du front qu'autour des yeux, les muſcles & veines du col doivent être fort tendus & apparens, les cheveux heriſſés, la couleur du viſage pâle & livide, comme le bout du nez, les lévres, les oreilles, & le tour des yeux.

Si les yeux paroiſſent extrémement ouverts en cette paſſion, c'eſt que l'ame s'en ſert pour remarquer la nature de l'objet qui cauſe la fraieur: le ſourcil qui eſt abaiſſé d'un côté, & élevé de l'autre, fait voir que la partie elevée ſemble le vouloir joindre au cerveau pour le garentir du mal que l'ame appercoit ; & le côté qui eſt abaiſſé, & qui paroit

roît enflé, nous fait trouver dans cet état par les eſprits qui viennent du cerveau en abondance, comme pour couvrir l'ame, & la défendre du mal qu'elle craint ; la bouche fort ouverte fait voir le ſaiſiſſement du cœur, par le ſang qui ſe retire vers lui, ce qui l'oblige, voulant reſpirer, à faire un effort qui eſt cauſe que la bouche s'ouvre extrémement, & qui lorſqu'il paſſe par les organes de la voix, forme un ſon qui n'eſt point articulé ; que ſi les muſcles & les veines paroiſſent enflés, ce n'eſt que par les eſprits que le cerveau envoie en ces parties-là.

Si toutes les paſſions precedentes peuvent être excitées en nous par des objets pour qui nous aions de l'eſtime ou de l'admiration,

*L'A-*

L'Amour peut être auſſi, comme nous avons dit, lorſque la choſe qui nous eſt repreſentée bonne, l'eſt à nôtre égard, c'eſt-à-dire comme nous étant convenable, cela nous fait avoir pour elle de l'amour.

## L'AMOUR SIMPLE.

LES mouvemens de cette paſſion, lors qu'elle eſt ſimple, ſont fort doux & ſimples, car le front ſera uni, les ſourcils un peu élevés du côté que ſe trouve la prunelle, la tête inclinée vers l'objet qui cauſe de l'amour, les yeux peuvent être mediocrement ouverts, le blanc de l'œil fort vif & éclatant, la prunelle doucement tournée du côté où eſt l'objet, elle paroîtra un peu étincelante & élevée, le nez ne reçoit aucun changement, de même que toutes les parties du viſage, qui étant ſeulement remplies d'eſprits qui l'échaufent, & qui l'animent, rendent la couleur plus vive & plus vermeille, & particulierement à l'endroit des jouës & des lévres ; la bouche doit être un peu entr'ouverte,

14

l'Amour Simple

Fig. 15.

& les coins un peu élevés, les lévres paroiſſent humides, & cette humidité peut être cauſée de vapeur qui s'éleve du cœur.

# LE DESIR.

S'IL y a du desir, on peur le representer par les sourcils pressés & avancés sur les yeux qui seront plus ouverts qu'à l'ordinaire, la prunelle se trouvera située an milieu de l'œil, & pleine de feu, les narines plus serrées du côté des yeux, la bouche est aussi plus ouverte que dans la precedente action, les coins retirés en arriere, la langue peut paroître sur le bord des lèvres, la couleur plus enflâmée que dans l'Amour; tous ces mouvemens faisant voir l'agitation de l'ame causée par les esprits qui la disposent à vouloir un bien qu'elle se represente lui être convenable.

16

le Deſir

Fig. 16.

17

*L'es perence*

*Fig. 17.*

# L' ESPERANCE.

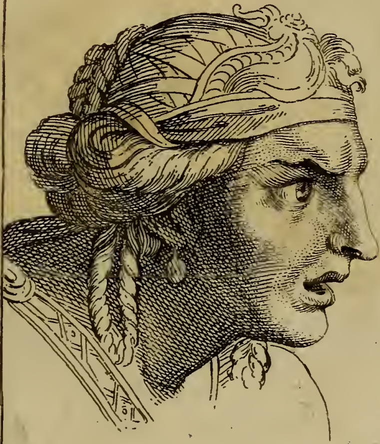
LORS que nous ſommes portez à deſirer un bien, & qu'il y a apparence de l'obtenir, alors le bien excite en nous l'Eſperance.

Or comme les mouvemens de cette paſſion ne ſont pas tant exterieurs qu'interieurs, nous en dirons peu de choſe, & nous remarquerons ſeulement que cette paſſion tient toutes les parties du corps ſuſpenduës entre la crainte & l'aſſurance; de ſorte que ſi une partie du ſourcil marque la crainte, l'autre partie marque de la ſûreté, ainſi toutes les parties du corps & du viſage ſont partagées & entremêlées du mouvement de ces deux paſſions.

# LA CRAINTE.

MAIS s'il n'y a point d'apparence d'obtenir ce qu'on desire, alors la crainte ou le desespoir prend la place de l'esperance, & le mouvement de la crainte s'éxprime par le sonrcil un peu élevé du côté du nez, la prunelle étincelante & dans un mouvement inquiet, située dans le milieu de l'œil, la bouche ouverte, se retirant en arriere, & plus ouverte par les côtés que par le milieu, aiant la lévre de dessous plus retirée que celle du dessus. La rougeur est plus grande même qu'en l'amour ni au desir, mais elle n'est pas si belle, car elle tient de la couleur livide, les lévres sont de même, & elles sont aussi plus seiches, quand la passion de l'amour change la crainte en jalousie.

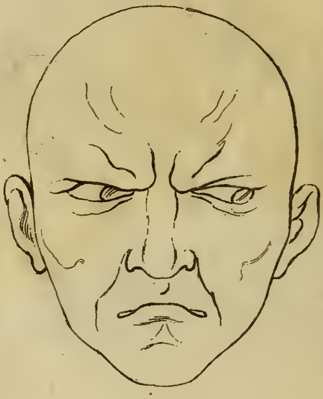
18



La Crainte.

Fig. 18

19



*de la Jalousie naist l'auersion*

Fig 19

# LA JALOUSIE.

S'Exprime par le front ridé, le ſourcil abattu & froncé, l'œil étincelant, & la prunelle cachée ſous les ſourcils tournés du côté de l'objet qui cauſe la paſſion, le regardant de travers & d'un côté contraire à la ſituation du viſage, la prunelle doit paroître ſans arrêt & pleine de féu, auſſi bien que le blanc de l'œil & les paupieres; les narines pâles, ouvertes, & plus marquées qu'à l'ordinaire & retirées en arriere, ce qui fait paroître des plis aux joües: la bouche pourra être fermée, & faire connoître que les dents ſont ſerrées, la lévre de deſſous excede celle de deſſus, & les coins de la bouche ſeront retirés en arriere, & ſeront fort abaiſſés; les muſcles des machoires paroîtront enfoncés.

Il y a une partie du viſage dont la couleur ſera enflâmée, & l'autre jaunâtre, les lévres pâles ou livides.

21

La Haine

Fig. 20.

# *LA HAINE,*

DE la jalouſie s'engendre la haine ; & comme la haine & la jalouſie ont un grand rapport entr'elles, & que leurs mouvemens exterieurs ſont preſque ſemblables, nous n'avons rien à remarquer en cette paſſion de differenr ni de particulier, qui ne ſoit dans la precedente. Aprés avoir parlé de la jalouſie & de la haine, nous pouvons paſſer à la triſteſſe.

# LA TRISTESSE.

COMME nous avons dit, la tristesse est une langueur désagreable, où l'ame reçoit des incommodités du mal ou du défaut que les impressions du cerveau lui representent.

Cette passion se figure aussi par des mouvemens qui semblent marquer l'inquietude du cerveau, & l'abattement du cœur, car les côtes des sourcils sont plus élevés vers le milieu du front, que du côté ces joües ; & celui qui est agité de cette passion, a les prunelles troubles, le blanc de l'œil jaune, les paupieres abattuës & un peu enflées, le tour des yeux livide, les narines tirant en bas, la bouche entr'ouverte & les coins abaissés, la tête paroît nonchalamment

Tristesse.

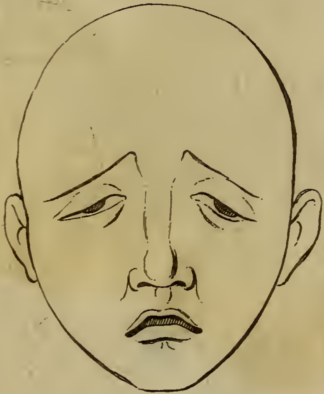
Fig. 21.

22

Abatement

Fig. 22.

22



*Tristesse et ab atement de coeur —*

*Fig 23*

ment panchée ſur une des épaules, toute la couleur du viſage eſt plombée, & les lévres pâles & ſans couleur.

## *Douleur corporelle.*

MAIS ſi la triſteſſe eſt causée par quelque douleur corporelle, & que cette douleur ſoit aiguë, tous les mouvemens du viſage paroîtront aigus, car les ſourcils qui s'élevent en haut, le feront encore plus que dans la precedente paſſion, & s'approcheront plus prés l'un de l'autre; la prunelle ſera cachée ſous le ſourcil, les narines s'éléveront auſſi de ce côté-là, & marqueront un plis aux joües, la bouche ſera plus ouverte que dans la precedente action, & plus retirée en arriere, & fera une eſpece de figure carrée en cet endroit-là. Toutes les parties du viſage paroîtront plus ou moins marquées, & plus agitées ſelon que la douleur ſera violente.

24 *Extreme Douleur Corporelle*

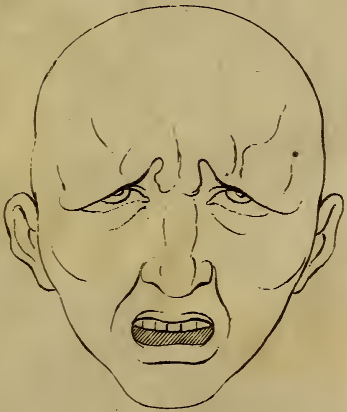
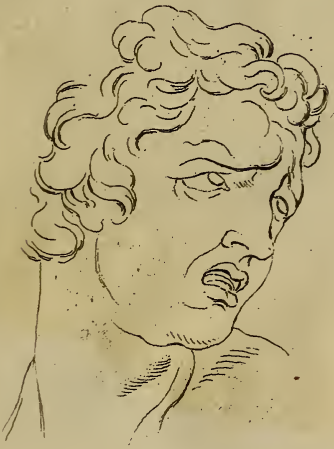


*Fig. 24*

24



Douleur Egüe

Fig. 25.

25.

La Joye

Fig.26

# *LA JOIE.*

SI au lieu de toutes les paſſions dont nous venons de parler, la joie s'empare de l'ame, les mouvemens qui l'expriment ſont bien differens de ceux que nous venons de remarquer, car en cette paſſion le front eſt ſerain, le ſourcil ſans mouvement, élevé par le milieu, l'œil mediocrement ouvert & riant, la prunelle vive & éclatante, les narines tant ſoit peu ouvertes, la bouche aura un peu les coins élevés, le teint vif, les joües & les lévres vermeilles.

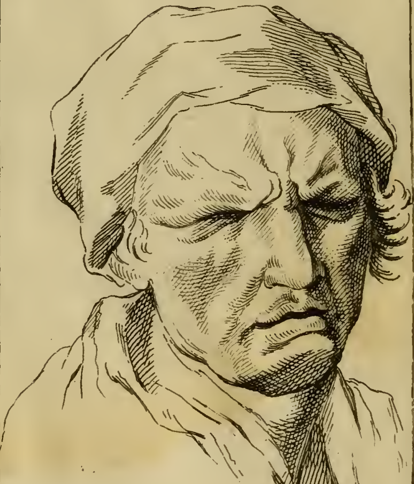
# *LE RIS.*

ET ſi à la joie ſuccede le ris, ce mouvement s'exprime par les ſourcils élevés vers le milieu de l'œil, & abaiſſés du côté du nez, les yeux preſque fermés, la bouche paroîtra entr'ouverte,& fera voir les dents, les coins ſeront retirés en arriere, & s'éleveront en haut, ce qui fera faire un plis aux joües qui paroîtront enflées & ſurmonter les yeux, le viſage ſera rouge, les narines ouvertes, & les yeux peuvent paroître moüillés, ou jetter quelques larmes qui étant bien differentes de celles de la triſteſſe, ne changent rien au mouvement du viſage, mais bien quand elles ſont excitées par la douleur.

le Ris

Fig. 27.

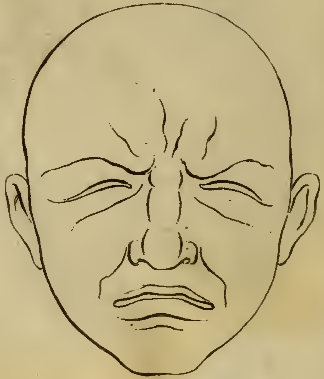
27



*Le Pleurer*

*Fig. 28.*

27



*Mouvement composé*

*Fig. 29.*

# LE PLEURER.

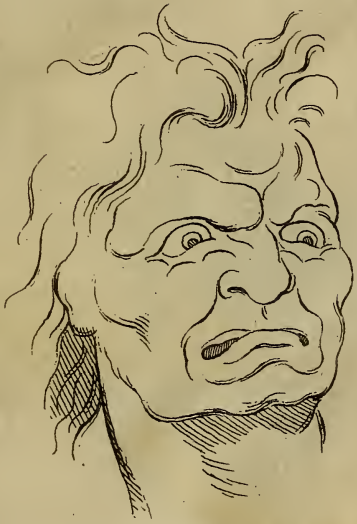
ALors celui qui pleure a le sourcil abaissé sur le milieu du front, les yeux presque fermés, fort moüillés & abaissés du côté des joües, & les narines enflées, & tous les muscles & veines du front sont apparens; la bouche sera demie ouverte, ayant les côtés abaissés, faisant des plis aux joües, la lévre de dessous paroîtra renversée, & se poussera en avant, tout le visage sera ridé & froncé, la couleur fort rouge, principalement à l'endroit des sourcils, des yeux, du nez & des joües.

# LA COLERE.

LOrſque la colere s'empare de l'ame, celui qui reſſent cette paſſion, a les yeux rouges & enflâmés, la prunelle égarée & étincelante, les ſourcils tantôt abattus, tantôt élevés l'un comme l'autre, le front paroîtra ridé fortement, des plis entre les yeux, les narines paraîtront ouvertes & élargies, les lévres ſe preſſant l'une contre l'autre, & la lévre de deſſous ſvrmontera celle de deſſus, laiſſant les coins de la bouche un peu ouverts, formant un ris cruel & dedaigneux.

Il ſemblera grincer les dents, il paroîtra de la ſalive à la bouche, ſon viſage ſera pâle en quelque endroit, & enflâmé en d'autres & tout enflé les veines du front, des tempes, & du col ſeront enflées & tenduës, les cheveux hetiſſés, & celui qui reſſent cette paſſion, s'enfle au lieu de reſpirer,

28



*la Colere*

*Fig. 30.*

28

*Colere*

*Fig. 31*

La Colere

Fig 32

rer, parce que le cœur eſt oppreſſé par l'abondance du ſang qui vient à ſon ſecours.

A la colere ſuccede quelquefois la rage ou le deſeſpoir.

## *L'extrême deſeſpoir.*

IL ſe peut exprimer par un homme qui grince les dents, écume, & qui ſe mord les lévres, & qui aura le front ridé par des plis qui deſcendent du haut en bas, les ſourcils ſeront abaiſſés ſur les yeux, & fort preſſés du côté du nez: il aura l'œil en feu, plein de ſang, la prunelle égarée, cachée ſous le ſourcil, & dans le bas de l'œil elle paroîtra étincelante & ſans arrêt; ſes paupieres ſeront enflées & livides, les narines groſſes & ouvertes s'éleveront en haut, & le bout du nez tirera en bas, les muſcles & tendons de cette partie ſeron fort enflés, ainſi que toutes les veines & nerfs du front, des tempes, & des quatre parties du viſage; le haut des joües paroîtra gros, marqué & ſerré à l'endroit de la machoire, la bouche qui ſera ouverte ſe retirera fort en arriere, & ſera plus ouverte par

lesr

30

Extreme Desespoir

Fig. 33.

ſes côtés que par le milieu, la lévre de deſſous ſera groſſe & renverſée, & toute livide ainſi que tout le reſte du viſage; il aura les cheveux droits & heriſſés.

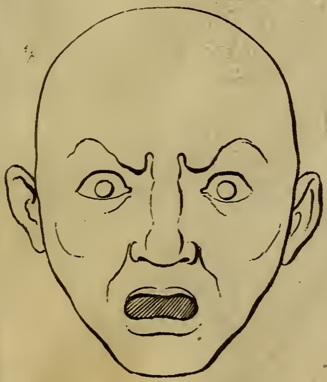
# LA RAGE.

A De ſemblables mouvemens que le deſeſpoir, mais ils ſemblent être encore plus violens, car le viſage ſera preſque tout noir, couvert d'une ſueur froide, les cheveux heriſſés, les yeux égarés & dans un mouvement contraire, la prunelle tirant tantôt du côté du nez, & tantôt ſe retirant dans les coins de l'œil adu côté des oreilles; toutes les paties du viſage ſeront extrémement mrquées & enflées.

32

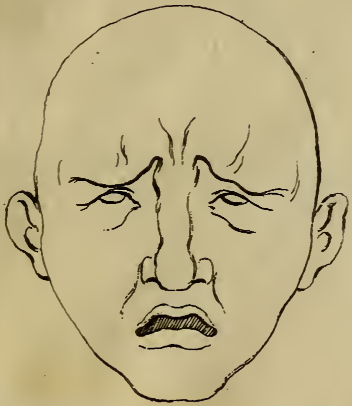
*Colere meslée de rage*

*Fig. 34.*



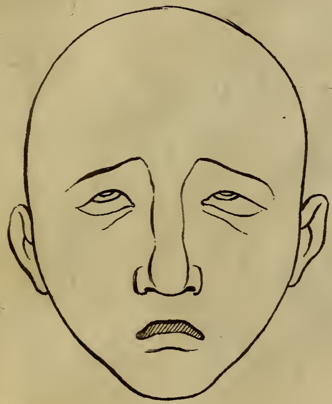
*Étonnement avec frayeur*

*Fig. 35.*



*Douleur aigue de Corps et desprit*

*Fig. 36.*



*Mouuement de douleur*

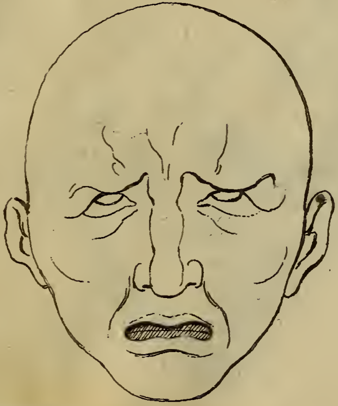
*Fig. 37.*

32

Colere meslée de Crainte

Fig. 38.

32

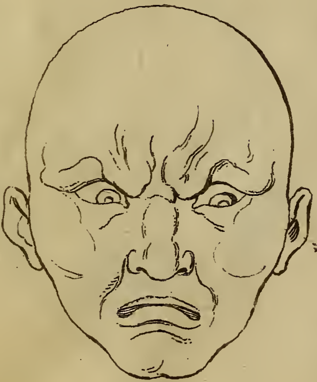


*Mouuement composé*

*Fig.39.*

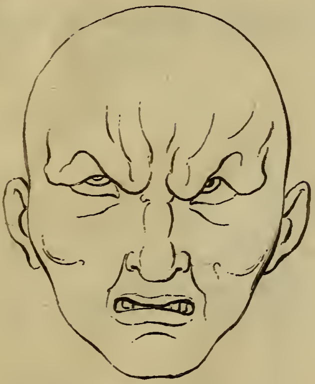
Compation.

Fig. 40.



*Mouuement violent.*

Fig. 41.



*Autre mouuement violent*

*Fig. 42.*

32

*Mouuem.t violent ou le cœur se — roidit*

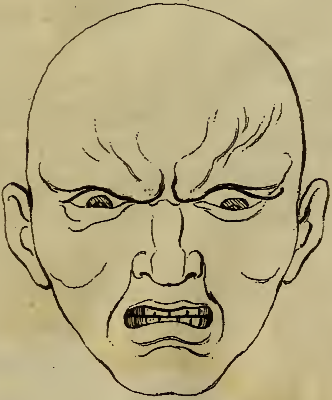


*Fig. 43.*

VOila, MESSIEURS, une partie des mouvemens exterieurs que j'ai remarqués sur le visage.

Mais comme nous avons dit dans le commencement de ce discours, que les autres parties du corps peuvent servir à l'expression, il sera bon d'en dire quelpue chose en passant.

Si l'Admiration n'apporte pas grand changement dans le visage, elle ne produit guéres d'agitation dans les autres parties du corps, & ce premier mouvement peut se representer par une personne droite, aiant les deux mains ouvertes, les bras approchans un peu du corps, les pieds l'un contre l'autre & en méme situation.

Mais dans l'Estime le corps sera un peu courbé, les épaules tant soit peu

élevées,

élevées, les bras ploiés & joignant le corps, les mains ouvertes & s'approchant l'une contre l'autre, & les genoux ploiés.

Dans la Veneration le corps ſera encore plus courbé que dans l'Eſtime, lee bras & les mains ſeront preſque joints, les genoux iront en terre, & toutes les parties du corps marqueront un profond reſpect.

Mais en l'action qui marque la Foi, le corps peut être tout à fait incliné, les bras ploiée & joignant le corps, les mains croiſées l'une ſur l'autre, & toute l'action doit marquer une profonde humilité.

Le Raviſſement, ou extaſe peut faire paroître le corps renverſé en arriere, les bras élevés, les mains ouvertes, & toute l'action marquera un transport de joie,

Dans le Mépris & l'Averſion les corps peut ſe retirer en arriere, let bras dans l'action de repouſſer l'objes pour lequel on a de l'averſion ; il

peu-

peuvent ſe retirer en arriere, & les pieds & les jambes faire la même choſe.

Mais en l'Horreur les mouvemens doivent être bien plus violens que dans l'Averſion, car le corps paroîtra fort retiré de l'objet qui cauſe de l'horreur, les mains ſeront fort ouvertes, & les doigts écartés, les bras fort ſerrés contre le corps, & les jambes dans l'action de courir.

La Fraiéur a bien quelque choſe de ces mouvemens, mais ils paroiſſent plus grands, & plus étendus; car les bras ſe roidiront en avant, les jambes ſeront dans l'action de fuir de toutes leurs forces, & toutes les parties du corps paroîtront dans le déſordre.

Toutes les autres paſſions peuvent produire des actions au corps ſelon leur nature, mais il y en a qui ne ſont pas preſque ſenſibles, comme l'Amour, l'Eſperance & la Joie; car ces Paſſions ne produiſent pas de grands mouvemens au corps.

La Tristesse ne produit qu'un abattement de cœur, aussi bien qu'en toutes les autres parties du visage.

La Crainte peut avoir quelques mouvemens pareils à la Fraieur, quand elle n'est causée que par l'apprehension de perdre quelque chose, ou qu'il n'arrive quelque mal. Cette passion peut donner au corps des mouvemens qui peuvent être marqués par les épaules pressées, les bras serrés contre le corps, les mains de même, les autres parties ramassées ensemble, & ploiées comme pour exprimer tremblement.

Le Désir peut se marquer par les bras étendus vers l'objet que l'on désire ; tont le corps peut s'incliner de ce côté-là, & toutes les parties paroîtront dans un mouvement incertain & inquiet.

Mais en la Colere tous les mouvemens sont grands & fort violens, & toutes les parties sont agitées ; les muscles doivent être fort apparens,

plus

plus gros & enflés qu'à l'ordinaire, les veines tenduës, & les nerfs de même.

Dans le Défespoir toutes les parties du corps font prefque en même état que dans la Colere, mais elles doivent paroître plus défordonnées; car on peut faire un homme qui s'arrache les cheveux, qui fe mord les bras, qui fe déchire tout le corps, qui court & fe précipite.

Il y autoit encore d'autres chofes à remarquer, fi nous voulions exprimer toutes les Paffions par le menu & dans leurs circonftances: Mais, MESSIEURS, vous agrérez ce petit échantillon du travail que j'ay fait, pour fuivre les fentimens de Monfeigneur nôtre Protecteur; & le recevrez comme un travail proportionné à ma fanté, & autant que me l'ont pû permettre mes autres occupations Je fcai qu'il y a encore un grand nombre de Paffions que je n'ai point touchées ici, par la crainte que

j'ai eu de vous ennuier, & d'abuſer de vôtre patience ; mais lorſque ce cera à mon tour de parler dans cette Aſſemblée, je tâcherai à vous entretenir de la Phiſonomie, des effets differens qui qui cauſent les Paſſions ſelon la diverſité des ſujets qui la reçoivent.

ABREGE-

# ABREGÉ D'UNE CONFERENCE DE MONSIEUR le BRUN, Sur la PHISONOMIE.

LES ſantimens que quelques naturaliſtes ont écrit de la Phyſionomie, ſont que les affections de l'ame ſuivent le temperamment du corps, & que les marques exterieures ſont des ſignes certains des affections

de l'ame que l'on connoiſt en la forme de chaque animal, ſes mœurs & ſa complexion ; par exemple, le Lion eſt robuſte & nerveux, auſſi il eſt fort; le Leopard eſt ſoûple & delicat, il eſt fin & trompeur ; l'Ours eſt ſauvage, farouche & terrible, il eſt auſſi cruel ; de ſorte que les formes exterieures marquant le naturel de chaque animal, les Phiſionomiſtes diſent, que s'il arrive qu'un homme ait quelque partie du corps ſemblable à celle d'une bête, il faut de cette partie tirer des conjectures de ſes inclinations, ce que l'on apelle Phiſionomie : que le mot de Phiſionomie eſt un mot composé du Grec, qui ſignifie regle ou loi de nature, par les quelles les affections de l'ame ont du raport à la forme du corps : qu'ainſi il y a des ſignes fixes & permanens qui font connoître les paſſions de l'ame, a ſcavoir celles qui reſident en la partie ſenſitive. Quelques Philoſophes ont dit, pue l'on peut exercer cette ſcience

ence par diſſimilitude, c'eſt a dire par les contraires, par exemple ſi la dureté du poil eſt un ſigne du naturel rude & farouche, la moleſſe l'eſt d'un qui ſera doux & tendee, de même ſi la poitrinecouverte d'un poil epais eſt le ſigne du naturel chaud & colere, celle qui eſt ſans poil marque la manſuetude & la douceur.

D'autres diſent, que pour ſcavoir quelles ſont les parties ou les ſignes qui marquent les affections des animaux, il faut faire cette diſtinction, les uns ſont propres & les autres ſont communes, les propres ſont particulieres a une ſeule eſpece, les autres conviennent à pleuſieurs, comme la lubricité, quoiquelle le ſoit davantage aux boues, aux ânes & aux pourceaux, les autres animaux ne laiſſent pas d'en eſtre auſſi émeus; Donc pour connoître le ſigne propre, il faut conſiderer une ſeule eſpece d'animal, univerſellement ſujette à une même paſſion, & enſuitte une autre

espece, en la quelle cette passion ne se rencontre qu'en particulier, pour exemple du signe de la force, il faut considerer toutes les especes d'animaux, le Lion, le Taureau, le Cheval, le Sanglier &c. Et si le signe qui est au Lion est aussi aux autres, & que les animaux foibles ne l'ayent pas, i faut reconnoître que c'est le signe de la force.

Il y en a qui disent, que le signe de la force est d'avoir les extrémités grandes comme au Lion, ce qui est douteux, puisque quelques autres animaux, comme le Taureau & le Cheval &c. ne les ont pas grandes, mais fort nerveuses & bien articulées. Quelques uns disent que les animaux ont plusieurs affections, par exemple, le Lion est vaillant, fort & colere. Pour distinguer le signe de valeur, il faue remarquer, si les Taureaux & les autres animaux qui sont forts, ont les deux signes, par exemple ses lions ont de grandes extre-

mitez

mitez & le front élevé, ſi les autres animaux qui ſont forts, n'ont pas le front élevé, il faudra dire par conſequent, que le front élevé eſt le ſigne de la valeur, & les grandes extrémitez le ſigne de la force; Voilà quels ſont les ſantimens des anciens Phiſionomes, leſquels étendent leurs obſervations ſur toutes les parties du corps & même ſur la couleur.

Mais il eſt plus apropos de ſe réduire à ce qui peut eſtre neceſſaire aux Peintres, car quoi qu'on diſe que le geſte de tout le corps ſoit un des plus conſiderables ſignes. qui marquent la diſpoſition de l'Eſprit, l'on peut néanmoins s'arêter aux ſignes qui ſe recontrent en la teſte, ſuivant ce que dit Apulée, que l'homme ſe montre tout entier en ſa teſte & qu'à la verité ſi l'homme eſt dit le racourci du Monde entier, la teſte peut bien eſtre dite le racourci de tout ſon corps, que les animaux ſont autant differens dans leurs inclinations, comme les hom-

hommes le ſont dans leurs affections. Il faut donc premiérement obſerver les inclinations, que chaque animal a dans ſa propre eſpece, enſuite chercher dans leur Phyſionomie les parties qui marquent ſingulierement certaines affections dominantes, par exemples les pourceaux ſont ſales, lubriques, gourmands & pareſſeux. Or l'on doit remarquer quelle partie marque la gourmandiſe, la lubricité & la pareſſe, parce que quelque homme pourroit avoir des parties reſſemblantes à celle d'un pourceau qui n'auroit pas les autres, & ainſi il faut ſçavoir premierement quelles parties ſont affectées à certaines inclinations. En ſecond lieu la reſemblance & le raport des parties de la face humaine avec celle des animaux, & enfin reconnoître le ſigne qui change tous les autres, & augmente ou diminuë leur force & leur vertu, ce qui ne ſe peut faire entendre que par demonſtration de figure.

L'on

L'on remarque que les Animaux qui ont le nez élevés par dessus sont audacieux, que l'audace est quand un Animal entreprend témérairement un combat n'ayant pas de force pour le soutenir, d'oú vient que ce qui est audace a un mouton est valeur à un Lion; la difference qu'il y a de la face humaine à celles des brutes, est que l'homme a les yeux situez sur une même ligne qui traverse droit au nerf des oreilles, lequel conduit á l'ouye, les animaux Brutes au contraire ont l'œil tirant en bas vers le nez plus ou moins, suivant leurs affections naturelles. Secondement l'homme éléve la prunelle en haut, ce que les animaux ne sçauroient faire sans lever le nez, le mouvement de leur prunelle tournant bien en bas, tant que quelquefois le blanc paroist beaucoup au dessus; mais jamais ils ne les élevent en haut. Troisémement, les sourcils des animaux ne se rencontrent jamais, & baissent toûjours

jours leurs pointes en bas, mais ceux de l'homme s'approchent au milieu du front & haussent leur pointes du coté du nez.

L'on demontre par un triangle, que les impressions des sentimens des animaux se portent du nez a l'ouye, & de-là au cœur dont la ligne d'en bas vient fermer son angle à celle qui est sur le nez, & que quand cette ligne traverse tout l'œil, & que celle d'en bas passe au travers de la geule, cela marque que l'animal est feroce, cruel & carnacier.

Il se fait encore un petit triangle, dont la pointe est au coin exterieur de l'œil, d'où la ligne suivant le trait de le paupiere superieure forme une angle avec celle qui vient du nez, quand la pointe de cet Angle se rencontre vers le front, c'est une marque d'esprit, comme l'on voit aux Elephans, aux Chamaux & aux signes, & si cet angle tombe sur le nez, cela marque la stupidité & l'imbecilité,

lité, comme aux Anes & aux Moutons; ce qui eſt plus ou moins ſelon que l'angle ſe rencontre, ou plus haut ou plus bas, & l'on demontre toutes ces choſes par des exemples deſſinez ſur le naturel.

---

# CATALOGUE

Des Livres qui ſe trouvent chez FRANÇOIS van-der PLAATS Libraire dans le Gaperſteeg.

*Entretiens ſur les vies & ouvrages des plus Excellens Peintres par Mr. Felibien.* 2 *vol.* 4.
*Oeuvres de Plutarque de la traduction de Mr. Amyot. fol.* 4. *vol.*
*Dictionaire de l'Academie Françoiſe. fol.* 4 *vol. Edition de Paris.*
*Dictionaire François par Richelet augmenté.* 4.
*Dictionaire François, Alleman, Latin, par Duez* 4.
*Dictionaire François, Italien, Alleman, d'Oudin.* 8. 3 *vol.*
----- *François, Italien & Latin,* 8. 3. *vol.*
*Dictionaire Italien-Allemand, & Allemand-Italien de Caſtelli,* 4. 1700.
*Atlas Francois, 6. vol. in folio.*
*L'Hiſtoire de Guillaume III. Roy de la Grande Bretagne, par Medailles. fol.*
*Hiſtoire des Flagellans, traduite du Latin de l'Abbé* Boileau, *Docteur de Sorbonne.* 12.

Grævii Thesaurus Antiquitatum Romanarum. XII. vol. *in fol.*

Erasmi Opera omnia, fol. 9. tomi.

Biblia Polyglotta Briani Waltoni, cum Lexico Castelli. 8 vol.

Hippocratis & Galeni Opera omnia, Gr. Lat. Ed. Parisiensis. fol. 13. tom.

Cointe Annales Ecclesiastici Francorum, fol. 8. tom. ed. du Louvre.

Plutarchus Gr. Lat. Edit. Parisiensis. 2. tom. fol.

Ciceronis Opera omnia, Ed. Parisiensis, apud Stephanum, fol. 4. tomi.

Pindarus Gr. Lat. Ed. Oxoniensis. fol.

Lycophron Gr. Lat. Ed. Oxoniensis, fol.

Thucydides Gr. Lat. Ed. Oxoniensis, fol.

Xenophon Gr. Lat. Ed. nova Oxon. 6. tom. in 8.

Theocritus cum notis Scaligeri, Casaub. & Heinsii, Gr. Lat. Ed. Cantabrigiæ, fol.

Euripides, Gr. Lat. Ed. Cantabrigiæ, fol.

Herodotus Halicarnassæus Gr. Lat. Ed. Londinensis, fol.

Catullus Tibullus, Propertius, cum not. Passeratii &c. Ed. Parisiensis. fol.

Uptonius de Studio Militari. Ed. Londinensis,

Du-Cange Familia Bysantina. fol.

Wallis Opera Mathematica. fol. 3. vol. Londini.

Clavii Opera Mathematica. fol. Compl.

Historiæ Britannicæ & Anglicanæ Scriptores XX. Thom. Gale. fol. 2. vol. Editio Oxoniensis.

*On trouve chez ledit* van-der Plaats *outre cela, toutes sortes de Livres Francois, Grecs, Latins, Allemands, Italiens, Anglois, &c. le tout à un juste prix.*

SPECIAL 85-B
13199